



Fiche d'information

SARCOMÉ DERMIQUE DU DORÉ

Tumeur bénigne, caractérisée par une couleur blanchâtre, une texture caoutchouteuse et une surface lisse, qui se développe à partir du derme (couche profonde de la peau) et qui est causée par un rétrovirus oncogène.



Sécuritaire*



Lavez-vous
les mains



Conséquence
sur la santé
humaine

Autre appellation

Anglais : *Walleye dermal sarcoma*

Agent étiologique

La maladie est causée par un rétrovirus oncogène (c'est-à-dire un virus qui a la capacité de rendre cancéreuse la cellule qu'il infecte) propre aux dorés. Cette tumeur est considérée comme bénigne puisqu'elle régresse spontanément (en fonction de la saison et de la température de l'eau). Ce virus modifie un gène impliqué dans la croissance et la mort de certaines cellules du doré.

Mode de transmission et persistance dans l'environnement

La maladie se transmet probablement par contact physique direct entre les poissons, notamment lors des rassemblements en période de frai (au printemps). À ce moment, les masses présentent souvent un aspect ulcéré et nécrotique et se détachent complètement, libérant ainsi une grande quantité de virus. Une forte densité de population de dorés, la perte de biodiversité et la manipulation des poissons pour une reproduction artificielle favorisent la transmission du virus et expliquent donc que la maladie soit très fréquente dans certains secteurs (par exemple, un doré adulte sur quatre est porteur de cette maladie dans le lac Oneida, dans l'État de New York).

Espèces susceptibles

La maladie est observée uniquement chez le doré jaune (*Sander vitreus*) et le doré noir (*S. canadensis*). La maladie concerne surtout les poissons adultes et sexuellement matures.

* Par mesure de précaution, toujours cuire complètement la chair des poissons avant la consommation.

Distribution et fréquence

La maladie est enzootique (présente en permanence) chez les dorés d'Amérique du Nord, surtout dans la portion américaine de la région des Grands Lacs ainsi que dans le centre et l'ouest du Canada. La prévalence de la maladie est faible dans la section québécoise du fleuve Saint-Laurent. La prévalence dépend de la densité des poissons et varie selon les plans d'eau.

Bien qu'il soit présent durant toute l'année, le sarcome dermique du doré se manifeste davantage au printemps, au moment de la fraie.

Signes cliniques

Les dorés présentent des masses tumorales, de 2 à 5 mm de diamètre, qui se développent à partir du derme (couche profonde de la peau). Les masses sont blanches, multilobées, fermes et de consistance caoutchouteuse. Elles apparaissent souvent ulcérées et nécrotiques avant de se détacher complètement. Leur nombre et leur taille sont très variables. La tumeur n'est généralement pas mortelle, sauf en cas de complication par des infections secondaires (bactériennes ou fongiques).

Masses tumorales observées chez un doré jaune



Principales observations à la nécropsie et diagnostic

Le virus atteint les cellules du derme, qui prolifèrent de façon incontrôlée. Bien qu'ayant une apparence maligne, les cellules tumorales ne forment pas de métastases (groupe de cellules cancéreuses ayant migré à partir d'un foyer d'origine) et sont délimitées au sein d'une masse non envahissante pour les tissus voisins.

Autres maladies aux signes cliniques semblables

Le sarcome dermique du doré doit être distingué des autres maladies responsables d'excroissances comme la lymphocystose et le lymphosarcome. Le sarcome dermique et la lymphocystose peuvent affecter les mêmes poissons au même moment. C'est à l'histologie que la distinction définitive est faite. Les dorés peuvent aussi être atteints de la myopathie du doré qui est caractérisée par des lésions des muscles blancs (zones multifocales jaunâtres, opaques, sèches dans la musculature).

Conséquences sur la santé des animaux sauvages

Cette condition ne semble pas avoir d'impact significatif sur les populations de poissons sauvages.

Considérations de santé publique

Le sarcome dermique du doré ne se transmet pas à l'humain. Ainsi, bien que les masses réduisent l'intérêt et la valeur des prises de pêche sportive et commerciale, les poissons demeurent comestibles. Il est tout de même recommandé de retirer manuellement toutes les masses visibles avant la cuisson complète du poisson (température interne de 63 °C pendant au moins 15 secondes).

Gestion et contrôle

En présence d'un animal suspect

La présence au Québec du sarcome dermique du doré est bien connue. La déclaration des poissons suspects au Ministère n'est donc pas nécessaire. Pour en savoir davantage, contacter le Ministère au 1 877 346-6763.

Pour de plus amples renseignements

Martineau D., Tumeurs chez les poissons. Accessible sur : http://www.medvet.umontreal.ca/departements/patho_micro/professeurs/martineau_fr.htm (consulté en avril 2015).

Martineau, D., Bowser P. R., Wooster G., and J. L. Forney. 1990. Histologic and Ultrastructural Studies of Dermal Sarcoma of Walleye (Pisces: Stizostedion vitreum). *Veterinary Pathology Online* 27(5): 340-346.

Uhland F.C., I. Mikaelian et D.L. Martineau. 2000. *Maladies des poissons d'eau douce du Québec*, Les Presses de l'Université de Montréal. 466 p.

Stewart D.B., and L.M.J. Bernier. 1999. Common parasites, diseases and injuries of freshwater fishes in the Northwest Territories and Nunavut. *Pêches et Océans*. 44 pp.